TOUT POUR BÉBÉ
GROS
69 RUE DE CLICHY
PARIS
FRANCIA

LE TEMPS
Journées des 26 et 27 : Ciel nuageux, faibles pluies le matin, s'améliorant. L'après-midi, éclaircies. Température sans changement.

Mercredi 27 fév. 1946
3e ANNEE — N° 519
100, r. Réaumur, Paris Gut.80-60

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

UN FILM PRODIGIEUX
"JERICHO"
UNE PRODUCTION SACHA GORDINE

2 fr.

6e DERNIÈRE

E.S. 27-11-19

RUPTURE ECONOMIQUE

AVEC FRANCO

La frontière des Pyrénées sera fermée le 1er mars

A DÉCIDÉ CE MATIN LE CONSEIL DES MINISTRES

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Félix Gouin.

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a exposé la situation internationale.

Le Conseil des ministres a résolu de saisir à nouveau les gouvernements des Etats-Unis et de l'Angleterre du danger que la situation actuelle en Espagne fait courir à la sécurité internationale. Il a décidé, en outre, de fermer la frontière au trafic à partir du 1er mars, confirmant ainsi la nouvelle que « France-soir » publiait dans son édition de midi, et laissait déjà entrevoir hier.

On sait que le bureau confédéral de la C.G.T., réuni lundi, avait demandé au gouvernement de rompre immédiatement toutes relations avec le gouvernement de Franco.

De son côté, la Fédération nationale des cheminots avait recommandé à ses syndicats des villes pyrénéennes de suspendre immédiatement tout trafic à destination de l'Espagne.

Rappelons enfin que les partis socialiste et communiste et l'Union des syndicats de la région parisienne organisent ce soir à 19 heures, au Vélodrome d'Hiver, un meeting de protestation.

EN ESPAGNE :

Les nouveaux fusillés ont été assimilés à des bandits de droit commun

BARCELONE, 26 février (A. F. P.). — Quatre condamnés à mort ont été exécutés hier en Espagne. Ce sont : Juan Arevalo Gallardo, Francisco Serrat Pujolar, José Donaire Moreono et Juan Hernandez Lizan.

Tous les quatre sont accusés de « crimes de droit commun », mais les circonstances de ces «crimes » font penser qu'il s'agit d'une extension abusive de la notion de droit commun.

Trois des quatre exécutés étaient venus de France, les deux premiers en décembre 1944. Ils s'étaient employés à organiser la résistance en Catalogne.

Ces quatre exécutions et celles de Garcia et de ses onze compagnons donnent en six jours un total de seize victimes du régime franquiste.

Les ouvriers préparaient des représailles

LONDRES, 26 février (A.F.P.). — Les ouvriers espagnols préparent des représailles pour l'exécution de Cristino Garcia et de ses compagnons, annonce le correspondant du « News Chronicle » à Lisbonne, qui ajoute que Franco renforce l'armée régulière par des troupes venues d'Afrique.

Le train Galicie-Madrid aurait été attaqué

MADRID, 26 février (A.F.P.). — Le bruit court qu'un train de la ligne Galicie-Madrid aurait été attaqué dans la région de Ponferrade. Des déclarations officielles parlent d'un « retard accidentel ».

En fait, il semble bien que le train ait été arrêté et que la mort d'un garde civil « en service commandé », annoncée à cette occasion, ne soit pas sans relations avec ce « retard ».

PERON :

« Même battu je ne quitterai pas la vie politique »

BUENOS-AIRES, 26 février (A.F.P.). — « Je n'ai nullement l'intention de me retirer de la vie politique, même si le résultat des élections m'est défavorable », aurait déclaré le colonel Peron, d'après la radio argentine.

Le résultat des élections sera connu probablement plus tôt qu'on ne le pensait, car le « ramassage » des urnes se poursuit normalement, sans qu'aucun incident ne se soit produit.

A Washington, on pense que les chances de M. Tamborini, chef de l'Union démocratique, sont plus grandes qu'on ne le supposait.

EN AZERBAIDJAN

des démocrates s'emparent de plusieurs localités

TEHERAN, 26 fev. (A.P.). — De nouveaux troubles ont éclaté en Azerbaidjan. Le journal « Elaat » annonce que « 600 démocrates » armés se sont emparés de Xarkandrui, localité qui se trouve sur la mer Caspienne. Ces individus auraient également attaqué Shafarud et se dirigeraient vers le port de Pahlevi.

Un ambassadeur extraordinaire de l'U.R.S.S à Téhéran

MOSCOU, 26 février (A.F.P.). — M. I. V. Sadtchikov, ambassadeur soviétique en Yougoslavie, a été nommé ambassadeur extraordinaire et envoyé plénipotentiaire de l'U.R.S.S. en Iran.

VERS UN RÉGIME BICAMÉRISTE

La commission de la Constitution a décidé, à l'unanimité, que la loi électorale fixerait les modalités selon lesquelles les pays et territoires d'outre-mer éliront des députés à l'Assemblée nationale de la République. Les intérêts propres aux pays et territoires d'outre-mer seront gérés par des assemblées locales dont la composition et la compétence sont déterminées par des lois spéciales.

Ajoutons qu'un des membres de la commission, à l'issue de cette réunion, a déclaré, confirmant ainsi une récente information de « France-soir », qu'on s'orientait vers un régime parlementaire comportant une seconde assemblée dotée, non de prérogatives consultatives mais, selon son expression, de pouvoirs réels.

L'O.N.U. serait saisie du problème espagnol

On précise qu'aucun ministre n'a proposé la rupture immédiate et unilatérale avec Franco. Le gouvernement français a estimé qu'une démarche collective des Alliés a seule des chances de réussir.

Ceux-ci ont été priés par le gouvernement français de saisir du problème Franco le Conseil de sécurité de l'O.N.U.

La question était de savoir quelles seraient les répercussions immédiates de la fermeture de la frontière. Notre accord commercial avec l'Espagne n'est pas encore officiellement dénoncé, mais les mesures de représailles économiques envisagées auront pour effet de rendre son fonctionnement impossible. (Nous exportions pour 500 millions de francs de marchandises en Espagne et n'en recevions que pour 300 millions.)

Une dépêche d'origine américaine précise que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont envoyé à la France un memorandum sur leur attitude à l'égard du gouvernement de Madrid. Aucune confirmation n'a encore été donnée par les milieux français.

Un accord franco-anglais pour l'aviation civile

Le Conseil a, par ailleurs, entendu un exposé de M. Jules Moch sur les termes de l'accord franco-anglais relatif à l'exploitation des lignes civiles d'aviation.

Le ministre des Travaux publics a été autorisé à aller signer cet accord à Londres.

Presse, tabac, électricité...

Le Conseil a, de plus, décidé de renvoyer, à la réunion de vendredi, la discussion du projet sur la presse.

Le gouvernement a procédé, en outre, à la nomination de préfets — on dément le départ de M. Luizet, préfet de police — ainsi qu'à une promotion dans la Légion d'honneur.

On annonce, d'autre part, le désir du gouvernement de voir le projet sur la nationalisation de l'électricité, actuellement embouteillé devant la commission compétente de l'Assemblée, aboutir rapidement.

Ajoutons qu'à l'issue du Conseil des ministres, M. Philip, ministre des Finances, a démenti l'intention qu'on lui a prêtée de rendre libre prochainement la vente du tabac. « Cela, a-t-il dit, ne correspond à aucune réalité ni à aucune possibilité. »

LE VICE-MARÉCHAL DE L'AIR ANGLAIS disparaît en avion

LONDRES, 26 fév. (par téléph.). — Un des grands chefs de la R.A.F., le vice-maréchal de l'Air Donald Bennett, fondateur et commandant des escadres aériennes chargées de marquer les cibles des bombardiers des groupes lourds de la R.A.F. a disparu hier soir de façon mystérieuse.

Se présentant à l'aérodrome d'Heston dans la banlieue de Londres, il monta à bord de son appareil privé et décolla sans avoir donné la moindre indication sur son itinéraire.

En fin d'après-midi, ne recevant aucune confirmation de son atterrissage sur une base quelconque en Angleterre, les services de contrôle de l'aérodrome d'Heston le portèrent manquant.

Jusqu'à maintenant, les recherches n'ont pu établir où l'appareil a pu se poser ou s'écraser, ni non plus expliquer les raisons de ce vol imprévu du vice-maréchal.

UN FRANÇAIS RETROUVE DES TRÉSORS ENFOUIS IL Y A 6.000 ANS

La mission française, dirigée par le professeur Montet, de l'Université de Strasbourg, a découvert sur le chantier des fouilles de Tanis, en Egypte, une tombe inviolée contenant entre autres des collections de bijoux précieux d'une très grande beauté. On voit ici le professeur Montet tenant le masque d'or massif du « général » Ounou-Deje-Baou-en-Ded, chef de la garde de l'ancien pharaon Sousennes Ier, trouvé dans sa tombe.

(Radio-photo. Exclusivité France-soir.)

100 choux à la crème conduisent à 200 tonnes de denrées détournées

... et voici l'intendance militaire accusée de faire du marché noir !

Voici l'intendance militaire soupçonnée à son tour de faire du marché noir.

Au banc des accusés : les foyers franco-alliés, sorte de centres d'accueil réservés en fait à peu près exclusivement aux troupes françaises de passage.

Au ministère public : la direction du contrôle du Ravitaillement.

Au rang des premiers témoins : 100 choux à la crème.

Car ce sont cent choux à la crème qu'on trouve à la base de cette affaire, qui a eu, hier, sa première sanction officielle : la saisie de 200 tonnes de produits alimentaires.

La piste des choux à la crème

Les services de contrôle du ravitaillement constataient récemment que certains foyers franco-alliés continuaient à vendre des pâtisseries malgré l'interdiction ministérielle. Chaque jour cent choux à la crème étaient exhibés à la vitrine d'un foyer de la rue de la Gaîté. Une enquête fit découvrir que les foyers franco-alliés étaient gérés non pas par des militaires, mais par une compagnie civile détenant la majorité des actions d'une grande société commerciale à succursales multiples. Dernièrement, 22 tonnes d'espadrilles en alfa — oui, 22 tonnes — étaient transportées de Tunis à Paris par l'Intendance. Or, le destinataire en définitive fut non pas l'armée, mais cette société commerciale.

Devant ces irrégularités et cette gabegie, la direction du contrôle du Ravitaillement de la rue de Madrid a saisi toutes les marchandises entreposées dans quatre foyers de la région parisienne. L'inventaire en est significatif : 71.856 kg. de confitures ; 3.840 kg. de farine ; 1.200 kg. de caramels ; 6.200 kg de pâte d'arachide ; 20.000 litres d'alcools comestibles divers ; 5.600 litres d'huile d'olive ; 5.600 kg. d'amandes ; 4.800 kg. de gruyère ; 3.000 kg. de sardines en boîtes ; 3.500 kg. de savon ; 13.500 kg. de poudre de chocolat ; 4.300 kg. de cacao ; 1.850 kg. de café ; 9.360 kg. de chocolat ; 13.590 kg. de dattes ; 2.761 colis de la Croix-Rouge canadienne ; 2.000 pneus et chambres à air, soit près de 200 tonnes de marchandises. Une partie de ces produits, en particulier le café, avait été envoyée aux enfants de France par les enfants de Madagascar. Quant aux colis de la Croix-Rouge canadienne, qu'on a retrouvés d'ailleurs à moitié vides, ils étaient destinés aux déportés rapatriés. On comprend mal ce que faisaient là colis et café.

A la direction des foyers franco-alliés, rue Arsène-Houssaye, on nous affirme que le contrôle des foyers était très sévère et la fraude impossible.

La direction de l'Intendance, elle, n'est pas étonnée outre mesure :

— Nous avions senti que certaines irrégularités se glissaient dans le fonctionnement des foyers franco-alliés et d'autres services sociaux similaires. A partir du 1er mars, aucune attribution de ravitaillement ne devait plus leur être faite.

Marc LAMBERT.

STALINE, commissaire du peuple aux forces armées

MOSCOU, 26 février. — Par décret du Présidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S., le généralissime de l'Union Soviétique Staline est nommé commissaire du Peuple aux Forces armées et commandant en chef des Forces armées de l'U.R.S.S.

Un autre décret du Présidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S. transforme le Commissariat du Peuple à la Défense de l'U.R.S.S. en Commissariat du Peuple aux Forces armées de l'U.R.S.S., groupant toutes les forces armées de l'U.R.S.S., de terre, de l'air et de mer.

UN FORMIDABLE BOMBARDEMENT ATOMIQUE VA FAIRE UN TROU DANS L'OCEAN

Pour ne pas jouer les apprentis-sorciers, les savants américains ont mis au point la plus gigantesque expérience scientifique de l'Histoire

(UN ARTICLE DU JOURNALISTE AMÉRICAIN John J. O'NEILL)

NEW-YORK, ... février. — La plus fantastique, la plus coûteuse et la plus dangereuse de toutes les expériences que la science ait jamais faites, c'est bien celle qui aura lieu bientôt dans le Pacifique, près de l'atoll de Bikini, quand l'Amirauté américaine essaiera, avec plus de cent navires de tous genres, parmi lesquels plusieurs cuirassés japonais, allemands et même américains comme cobayes, les effets de la bombe atomique sur une escadre.

Certains savants étaient opposés à cette expérience.

— **Vous êtes des apprentis-sorciers,** disaient-ils à leurs collègues partisans de l'expérience. **Vous allez déchaîner des forces dont vous ne serez pas maîtres ; vous risquez de mettre le feu à l'océan par conflagration atomique de ses éléments ; vous risquez de faire sauter le globe !**

Simplement.

Les essais qui viennent d'être effectués sur une échelle réduite permettent d'ores et déjà aux experts d'affirmer qu'aucune de ces catastrophes irrémédiables ne se produira. Mais il se passera, près de l'atoll de Bikini, bien des choses extraordinaires le jour de l'expérience !

A vingt mille kilomètres à l'heure

Lorsque la bombe éclatera, après avoir pénétré dans l'eau à la profondeur fixée, il y aura une violente détonation du même type que celles qui se produisirent lors des expériences atomiques de New-Mexico et, plus tard, lors des bombardements de Hiroshima et de Nagasaki. Mais l'eau ajoutera encore à la force de l'explosion. L'eau est un milieu plus fermé que l'air et la chaîne de réactions produites par l'explosion du *plutonium* dans l'eau sera beaucoup plus complète que celle produite par l'explosion du plutonium dans l'air. Les fragments d'atome désintégrés par le plutonium se disperseront à une vitesse de l'ordre de 20.000 kilomètres à l'heure.

Les phénomènes se produiront avec une rapidité telle que l'eau n'aura littéralement pas le temps de réagir comme un liquide et il est possible qu'elle soit douée alors des caractéristiques d'un corps solide.

Autour du point d'explosion, l'océan se creusera et tout autour de cette cavité l'eau de l'océan, réduite en ses atomes, dont quelques-uns seront eux-mêmes pulvérisés, passera de l'état liquide à l'état gazeux et cela à une telle vitesse que la pression exercée sur l'eau environnante sera très grande.

Le résultat de ces phénomènes physico-chimiques réagissant les uns sur les autres sera l'éjection dans les airs d'une énorme trombe d'eau. La montée de l'hydrogène rendu incandescent par la désintégration de l'eau et de son oxygène le long de cette colonne se fera dans un immense rougeoiement. Mais lorsque cette colonne d'hydrogène sera suffisamment refroidie — ce qui se fera dans un laps de temps infinitésimal — il s'unira à l'oxygène de l'air environnant, provoquant une deuxième explosion.

La lueur de l'hydrogène incandescent et l'éclair de l'explosion seront fondus dans l'éclat résultant de la montée dans les airs de la matière incandescente issue de la désintégration produite par l'explosion du plutonium. Cette montée dans les airs de matières désintégrées incandescentes sera cachée aux regards par la vapeur.

Toute l'énergie déchargée par l'explosion portera aux masses d'eau environnantes un coup terrible. L'eau transmet les ondes sonores, par exemple, à une vitesse cinq fois plus grande que l'air (plus de 1.500 mètres seconde).

Ceci permet de croire que la zone de destruction dans l'eau sera cinq fois plus étendue que la zone de destruction dans l'air. L'eau, étant pratiquement incompressible, doit être un excellent milieu transmetteur de toute force exercée sur elle.

Des coques de cuirassés pressées comme des tubes de pâte dentifrice

Les expériences faites par l'Amirauté américaine ont pour objet de déterminer comment et dans quelles conditions les coques des navires résisteront au choc de cette vague « atomique ».

La pression exercée par des bombes ordinaires éclatant à proximité immédiate des navires n'agit que sur quelques mètres carrés. La pression de la bombe atomique s'exercera sur toute la coque : ainsi verra-t-on la coque d'un navire de guerre exercer la résistance d'un tube de pâte dentifrice.

De la sorte, il sera possible de déterminer la distance à laquelle les navires pourront résister aux effets de cette pression. Au cours des expériences, on placera donc les navires à des distances différentes.

Le cycle de phénomènes fantastiques ne s'interrompt pas avec l'explosion de la bombe. Le trou creusé dans l'océan par cette bombe aura

C'est près de l'Atoll Bikini au milieu du Pacifique, que sera tentée l'expérience atomique.

plus de 1.500 mètres de diamètre. La plus grande partie de cette masse d'eau se changera en vapeur et cette vapeur s'épandra au loin du lieu de l'explosion. Elle montera dans les airs et se liquéfiera à nouveau sous forme de pluie torrentielle.

Dans l'immense tourbillon créé, la masse d'eau parcourue de courants contraires se rassemblera au centre et sera projetée vers le ciel comme si un immense volcan entrait soudainement en éruption. L'eau jaillira dans le ciel à des centaines de mètres de haut et retombera ensuite pour s'enfoncer dans l'immense trou creusé. Rencontrant les masses d'eau tournoyantes venant des profondeurs, ces colonnes liquides formeront une masse d'eau cylindrique qui s'élèvera de nouveau dans les airs à une hauteur vertigineuse.

Et ceci se répétera jusqu'à ce que le trou creusé se résorbe.

Ajoutons, pour finir, que des animaux de toutes sortes seront placés sur les navires pour permettre d'étudier les effets de l'explosion de la bombe sur un organisme vivant.

En Amérique, les sociétés protectrices des animaux se sont émues et ont réclamé qu'on évacue avant les expériences les oiseaux et les poissons de la région !

L'Amirauté américaine a répondu d'une façon assez vague qu'il ne devait pas y avoir beaucoup de poissons dans les parages. Les 750 habitants de l'atoll de Bikini ont, eux, été évacués.

Copyright by « France-soir » and « New York Herald Tribune ».

580.000 soldats allemands sont encore les auxiliaires des forces anglaises d'occupation

par PERTINAX

Une très vive controverse s'est engagée à la commission de contrôle de Vienne entre les représentants des quatre puissances occupantes. Elle mérite de retenir l'attention car elle contribue peut-être à expliquer la crise de l'alliance anglo-russe.

A l'origine de la discussion se place un incident qui eut lieu dans une ville d'Autriche. Il ne s'agit pas de la capitale. Des troupes autrichiennes et des troupes soviétiques se trouvèrent soudainement face à face.

Le corps autrichien qui, dans l'occasion, se heurta à un détachement de l'armée rouge est, bien entendu, l'une de ces unités que le commandement anglais, tant en Autriche qu'en Allemagne, conserve à son service, les ayant prises telles quelles dans la Wehrmacht ou les ayant formées avec des éléments estimés plus sûrs que les autres. Les hommes sont désarmés, mais les officiers, en général, n'ont eu à se séparer ni de leur épée ni de leur revolver.

Le malheur est que, dans les villes autrichiennes, les vaincus de 1945 gardant encore, grâce à la tolérance des Anglais, leur netteté militaire, ne se révélèrent pas d'humeur à céder quiètement le pas aux soldats russes. On ne nous a pas dit comment l'affaire se termina. Mais, le point important, c'est que les Autrichiens ne se firent pas faute de lancer des paroles injurieuses.

Le délégué russe a pensé que c'en était déjà trop et il a pressé ses collègues de la commission de mettre fin à un état de choses qui, dans bien des cerveaux, ne pourrait, à la longue, qu'éveiller des idées de revanche. Le débat a bondi et rebondi pendant plusieurs heures. Le délégué britannique s'est trouvé seul. Même du côté américain, la cause qu'il plaidait a été jugée indéfendable.

Politique d'équilibre ?

Avant peu bon ordre sera mis à tout cela. En ce moment même, le commandement anglais est en train de dissoudre les formations militaires allemandes qui, dans la zone britannique d'Allemagne, depuis l'armistice, ont, sous sa direction fait des corvées et travaux.

Le commandement anglais ne continuera pas à faire en Autriche ce qu'il a promis de ne plus faire en Allemagne. Mais il est troublant d'apprendre qu'aujourd'hui encore, 580.000 Allemands obéissent à leurs officiers nazis de par la volonté des militaires anglais, soucieux d'administrer l'Allemagne au moindre effort et aux moindres frais.

Ils auront disparu dans peu de jours ou de semaines, nul n'en disconvient. Mais que de récriminations il a fallu pour convaincre le gouvernement de Londres de changer de méthode !

Voici deux ou trois mois, ce n'est pas 580.000 Allemands, mais plus d'un million d'Allemands qui constituaient un reliquat de Wehrmacht plus ou moins surveillé. Et quand on réfléchit que des contingents polonais et hongrois, hostiles aux gouvernements de Varsovie et de Budapest, étaient et sont encore auxiliaires des forces britanniques d'occupation, l'étonnement cesse devant les soupçons et protestations de la Russie soviétique.

Leur mot d'ordre

Nous en sommes convaincu. Les motifs britanniques n'ont pas à être mis en doute. Mais nos amis anglais voudraient, pour l'avenir, se réserver à toutes fins utiles la possibilité d'user des Allemands et des ressources allemandes contre la Russie, qu'ils ne s'y prendraient pas autrement. Leur mot d'ordre devrait être d'éviter jusqu'aux apparences d'un jeu d'équilibre, d'une politique de « balance of power ». Dans les derniers mois, ces apparences n'ont pas été évitées. En particulier dans les conversations relatives au régime de la Ruhr.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

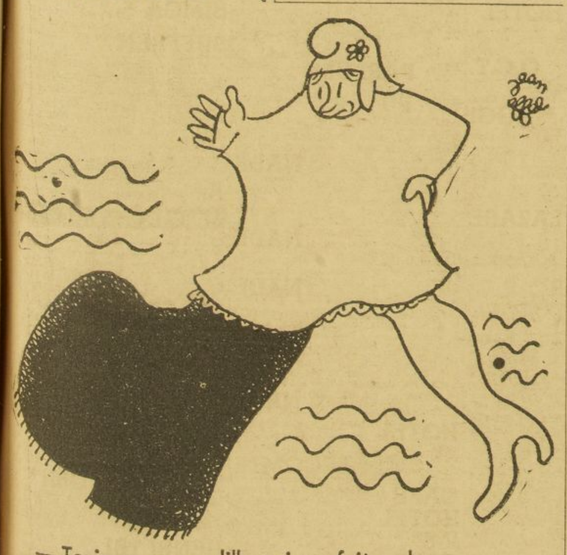
DE GAULLE REFUSE 600.000 DOLLARS pour ses mémoires

Selon Léon Pearson, correspondant de l'agence I.N.S., un éditeur américain a offert au général de Gaulle six cents mille dollars (72 millions de francs) pour les droits de publication exclusive de ses Mémoires.

Mais l'ancien chef du gouvernement provisoire de la République a décliné cette offre.

En fait, le général de Gaulle prépare activement ses Mémoires, mais il ne veut être tenu par aucun engagement à l'égard des éditeurs et veut « prendre son temps ».

DITES-NOUS CE QUE VOUS VOULEZ ENTENDRE A LA RADIO
Remplissez notre bulletin de Referendum en page 2



— Toujours ce caudillo qui me fait mal...

JEUDI : Record
L'HEBDOMADAIRE DES SPORTIFS

MERCREDI
Tendresse ! Violence !
L'ANGE QU'ON M'A DONNÉ
CONSORTIUM DE PRODUCTIONS DE FILMS
CONSORTIUM DU FILM
Passion ! Charme !
CINART
AU FRANÇAIS
38, BOULd DES ITALIENS

La Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Recit historique de 24 *Henriette CHANDET*

Le jeune Gabriel de Mirabeau, détenu près de Pontarlier, en vertu d'une lettre de cachet, a séduit la jolie femme du vieux président de Monnier, Sophie, puis, rompant son ban, s'est réfugié tour à tour à Thonon, à Lyon, à Sorgues. Finalement, Sophie ayant pu le rejoindre, il est allé se fixer avec elle à Amsterdam où il vit misérablement d'obscurs travaux de plume.

Un arsenal d'explosifs

DEHORS, il fait vraiment glacial. Mirabeau n'a qu'un manteau trop mince. Dans les pays ensoleillés, un pauvre peut, à la rigueur, plastronner dans des haillons. Mais, ici, à Amsterdam ! Mirabeau a presque trop froid pour être fier. Il sent que la déchéance le menace.

Voici la boutique de maître Marc-Michel Rey, libraire. Elle a quatre pas de large. Des tas de gazettes couvrent le plancher. On y respire de la poussière, et il faudrait, en vérité, une bien grande puissance d'imagination pour comprendre que cette odeur de poussière c'est une odeur de révolution.

Et pourtant !...

La boutique de maître Rey, c'est un arsenal d'explosifs sociaux.

En France, le despotisme règne. Les écrivains travaillent sous le contrôle de la censure, qui n'est qu'un des visages de la police. Les éditeurs n'impriment qu'en vertu d'un brevet du roi qu'une décision sans recours peut leur retirer à chaque instant. On a le droit de plaisanter le souverain et ses ministres : on n'a pas le droit d'élever une critique contre l'ordre établi. C'est pourquoi la liberté a passé les frontières. Elle a trouvé asile dans quelques échoppes, comme celle de maître Marc-Michel Rey. Là se composent les livres séditieux. Partis manuscrits de France, ils reviennent en France, imprimés, sur le dos des contrebandiers. Marchandise précieuse et plus prohibée que les dentelles ou le tabac !

Sans nom d'auteurs, minces brochures ou gros bouquins, ils vont prendre place sur la coiffeuse des belles aristocrates qui jouent comme de petites folles avec ces brûlots, ou dans le tiroir des robins qui, quelques années plus tard, feront la Révolution. Conservatrice, égoïste, gavée, étroitement réaliste, ayant horreur du nouveau, la Hollande se prépare à embraser le royaume de France sans se douter qu'elle connaîtra un retour de flamme. Ce libraire, ce n'est, pour elle, qu'une branche du commerce d'exportation.

Mirabeau entre chez maître Rey. Le premier commis est là.

— Vous apportez votre traduction, monsieur de Saint-Mathieu?

— Oui, mais ce n'est pas le but principal de ma visite. Je veux voir maître Rey.

Le commis se gratte l'oreille. Maître Rey n'a pas l'habitude de se laisser approcher par le premier venu.

— Maître Rey est fort occupé... risque le commis.

— Veuillez lui dire, coupe Mirabeau, que s'il ne me fait pas l'honneur de me recevoir, j'irai chez M. Changuyon qui, lui, me recevra.

L'argument est fort. Changuyon c'est, derrière une façade à peu près semblable, la maison concurrente, grande nourrisseuse, elle aussi, de papiers incandescents.

Le commis va, revient :

— Maître Rey vous attend.

Le bureau du libraire ne ressemble pas à sa boutique. Un feu de bois dans une cheminée, de belles reliures garnissent les murs, concurremment avec des toiles de maîtres hollandais. Des fauteuils à haut dossier droit et aux pieds tournés. Une grande table drapée de rouge bordeaux et, sur une table plus petite, poussée dans un coin, un flacon du meilleur genièvre avec sa garde du corps de verres à pied.

— Monsieur de Saint-Mathieu, que me vaut l'honneur ?

Il y a de la condescendance dans cet accueil courtois. Celle du grand éditeur devant l'homme de lettres besogneux.

Rey, cependant, est plus impressionné qu'il ne veut le laisser paraître. En fait d'hommes, il s'y connaît. Voltaire, d'Alembert, Diderot, Helvétius l'ont appelé leur ami. Jamais, cependant, il n'a vu une figure comparable en puissance à celle de ce comte de Saint-Mathieu qui vient de forcer sa porte. Le front majestueux, les yeux brûlants, les lèvres éloquentes. Laid ? oui, sans doute. Affreux même, avec ses horribles cicatrices. Mais jamais la laideur n'a pu être plus fascinante, et, pour tout dire, plus belle.

— Mes instants sont comptés, dit Rey. Et surtout, je reçois difficilement, vous le savez.

Mirabeau sourit. Homme d'affaires adroit, ayant choisi la meilleure part en faisant de la pensée un commerce, le libraire n'exclut pas le coup de stylet ou le coup de pistolet d'un sbire. Faute de le pouvoir embastiller, il existe à Paris des ministres fort capables de le faire assassiner.

— L'objet de ma visite est précis, dit Mirabeau. Avez-vous entendu parler d'un certain « Essai sur le despotisme » ?...

— Assurément. Il a paru l'an dernier à Neuchâtel, chez Samuel Fauche, si mes souvenirs sont bons. Sous l'anonyme, bien entendu. Mais tout le monde sait que l'auteur en est le fils du fameux « Ami des hommes », le comte de Mirabeau.

— Eh bien ! monsieur, le comte de Mirabeau, c'est moi !

Rey sursaute. Puis, se souvenant des descriptions du comte, qui sont venues jusqu'à lui, il pense :

— J'aurais dû m'en douter.

Tout haut :

— Je suis ravi de faire votre connaissance, M. de Mirabeau.

L'accent a changé. Même s'il s'agit d'un quémandeur, ce n'est plus un inconnu. Et Rey flaire tout de suite un succès pour sa maison.

— Votre « Essai sur le despotisme » vous a classé, dit-il aimablement, parmi les bons écrivains politiques de ce temps.

— Permettez-moi d'être franc, dit Mirabeau. Je suis, à Amsterdam, dans une situation gênée. Je gagne à peine mon pain et celui d'une personne qui m'est chère. Votre maison m'emploie, mais dans des travaux subalternes.

— Nous ne savions pas qui vous étiez, s'excuse Rey.

— J'ai ici un manuscrit. Le voulez-vous ?

Mirabeau tend l' « Epître aux Hessois », dont l'encre de la dernière page est à peine séchée.

— Je l'accueille les yeux fermés. Mais il s'agit d'un tout petit ouvrage, et j'ai une meilleure proposition à vous faire.

— Laquelle ?

— Je suis prêt à publier, signée de votre nom, une nouvelle édition de votre « Essai sur le despotisme ».

— Sophie est sauvée, pense Mirabeau.

— Y consentez-vous ? demanda Rey.

— Certes, avec joie.

— Il me faut seulement demander l'autorisation à mon confrère Fauche qui, à coup sûr, ne la refusera pas. Cela comporte quelque délai. Mais je suis prêt à vous faire une avance.

La main se déplace vers le tiroir-caisse, suivie par le regard de Mirabeau.

— Je vois cependant une objection, dit Gabriel. Vous serez obligé de faire connaître à Fauche ma présence à Amsterdam.

La main qui touchait la poignée de cuivre se retire, toujours suivie par le regard devenu anxieux de Mirabeau...

DEMAIN :

Mirabeau est beaucoup moins oublié en France qu'il ne croyait

Ici les sports

Bihel et ses boys perceront la défense rouennaise

assure François BOURBOTTE

Hier matin, à 9 heures, après leur éclatante victoire sur les Girondins à Bordeaux, les footballeurs lillois étaient de passage à Paris.

BOURBOTTE

Leur séjour dans la capitale aura été court. Dès le début de l'après-midi — à 13 h. 50 — ils reprenaient le train pour rejoindre leur « home ».

Heureux et confiants dans l'avenir qui se présage de la meilleure façon — 4 points d'avance sur Lens et Saint-Etienne — les Nordistes ne se laissent pourtant pas bercer par le succès.

« Notre tâche sera rude, nous dit Bourbotte, car la position de leader est très visée. Tous les clubs seront à l'affût de créer la surprise : nous battre.

« Par bonheur, nous avons de bonnes réserves. Notre moral est excellent. Et quant à la forme, nos derniers résultats sont assez éloquents ! »

— Et Rouen, dimanche ?

« Indiscutablement le gros « morceau ». Les Normands ont la deuxième défense de France. Mais Bihel et ses « boys » sauront percer, n'en doutez pas.

« Un pronostic ? Je ne puis vous dire qu'une chose : nous affronterons nos adversaires avec la volonté de vaincre.

« Le seul moyen de passer un mauvais cap ! »

Dominique FRANZA.

A SWINTON, nous n'avons pas mal joué

estime BRUNETEAU

(De notre envoyé spécial P. GROSMOLARD)

Le voyage de retour de l'équipe de France de rugby à XIII — qui est arrivée à Paris, ce matin à 5 h. 30 — s'est effectué sans incident. La traversée Newhaven-Dieppe, que toute la caravane redoutait, fut une véritable partie de plaisir

Nos joueurs rapportent de leur trop bref séjour en Angleterre, où toute la population leur fit fête, un souvenir excellent.

Maintenant, une nouvelle tâche attend l'équipe de France contre le Pays de Galles, qui viendra à Bordeaux le 24 mars. Tâche redoutable puisque les Gallois ont battu nos vainqueurs de samedi et qu'une nouvelle victoire leur permettra de remporter le tournoi.

On ne connaîtra que dans quinze jours la liste des joueurs français sélectionnés.

« Nous n'avons pas si mal joué que cela, nous disait Bruneteau pendant l'escale de Dieppe. L'équipe doit être modifiée, c'est entendu, mais pas autant qu'on a tendance à le croire. Et puis, même si on voulait innover, croyez-vous que nos réssources, qui ne sont pas tellement grandes, nous le permettraient ? »

Bruneteau a une telle expérnaux que l'on peut considérer son opinion comme très raisonnable.

JEUDI

RECORD

L'hebdomadaire des sportifs

RECORD

Le plus complet (trois fois le format d'un quotidien)

RECORD

Le moins cher

RECORD

6 francs

DIMANCHE PROCHAIN, A VALENCIENNES, Hermal rencontrera Ponteux en 10 reprises.

Pour les Six Jours de Paris

Prat sera l'associé de Pellenaers

M. Charles Joly vient de faire connaître les noms des coureurs hollandais et belges qui disputeront les prochains Six-Jours de Paris.

Voici les équipes qu'il a constituées lors de son récent voyage à Bruxelles :

Schulte-Boeyen (Hol.), Prat-Pellenaers (Fr.-Hol.), Kaers-Kint (Belg.), Brunel-Debruycker (Belg.).

On sait, par ailleurs, que M. Joly a retenu dimanche les services de l'équipe italienne Bergomi-Rigoni.

Quant aux onze paires françaises, elles seront vraisemblablement désignées dans le courant de la présente semaine.

Angoulême en Autriche

Les footballeurs professionnels de l'A.S. des Charentes ont été invités par le First Vienna à jouer les 12 et 13 mai en Autriche.

Le Roumain Sandu en appel

Battu en un seul round par Ray Famechon, le champion de Roumanie Ion Sandu sera, ce soir, au Central, l'adversaire du Havrais Le Balanger devant lequel il compte bien se réhabiliter.

En second combat, un autre Havrais, Desnoyers, sera opposé au Nord-Africain Said Boina.

LEBEGUE est mort

René Lebegue, vainqueur du grand prix de Comminges et du rallye automobile international de Monte-Carlo, vient de mourir accidentellement. Il était âgé de 31 ans.

Dommage que Van Feggelen ne soit pas venue

regrette Monique Berlioux

Après sa nette victoire acquise sur les Hollandaises Wagemaker et De Haan, Monique Berlioux, arrachant son bonnet d'un geste joyeux et secouant son opulente chevelure, nous dit dans un gracieux sourire :

— Heureuse ? Oui, bien sûr ! Chaque victoire apporte une joie bien légitime. De plus, 1 m. 20 s. aux 100 mètres est satisfaisant. Toutefois, le départ fut trop sent. Il est regrettable que la record-woman du monde Van Feggelen n'ait pas été là. J'aurais pu m'employer à fond, car, en ce moment, la forme est excellente.

— Que pensez-vous de vos adversaires ?

— La jeune Wagemaker — elle n'a que 16 ans — m'a fait une fort bonne impression. Sa nage est d'un style très pur, son « battement » excellent. Avec plus d'expérience et aussi plus d'audace, elle sera une grande championne. D'ailleurs, n'est-elle pas déjà une rivale dangereuse de Van Feggelen.

— Quels sont vos projets ?

— Rencontrer le plus souvent possible les championnes étrangères et améliorer le record de France.

Sur cette note optimiste, nous laissons Monique à sa soigneuse, sa conseillère, sa supportrice numéro 1 : Mme Mère...

. D. F.

LE GREVES se tue accidentellement

GRENOBLE, 26 fév. (de n. corr. part.). — René Le Greves, le champion cycliste, descendait à skis, la piste de la Venaz, à Saint-Gervais-les-Bains, lorsqu'il fut victime d'une chute et demeura inanimé.

Le médecin n'a pu que constater le décès, consécutif à une fracture des vertèbres cervicales.

M. TARDY.

Les principaux succès du champion

Championnat de France sur route 1936.

Paris-Tours 1935.
Paris-Caen 1933 et 1938.
Critérium national 1935.
Circuit du Morbihan 1935.
Paris-Rennes 1933.

JEAN ROBIC :

« Mon désir est de vaincre à Joinville, dimanche. »

— Je ne connais rien de plus agréable que de me sentir en grande forme, nous disait ce matin Robic, souriant et ravi.

Le champion de France a quelques affaires personnelles à régler et peut-être va-t-il partir quelques jours en Bretagne.

— Mon désir est de profiter de ma bonne condition pour terminer brillamment ma saison.

« Si je rentre à Paris à temps, je serai au départ du cyclo-cross de Joinville organisé par « France-soir » dimanche.

Les champions de la Montagne Sainte-Geneviève ont sidéré les Belges

et décroché des contrats

« Totor » Delvoye et « Dédé » Pousse, les deux champions de la Montagne Sainte-Geneviève, comme ils s'intitulent plaisamment eux-mêmes, ont passé la frontière dimanche.

Courant pour la première fois sur la piste si spéciale de Bruxelles, ils ont enlevé une américaine devant Depauw - Lavaux, avec une autorité d'anciens.

Les Belges en étaient littéralement sidérés. Kaers et Cools s'accordaient à reconnaître que la « première victoire française de la saison en américaine était bien la plus extraordinaire ».

Dédé et Totor y ont gagné, en plus de la popularité, un contrat pour les 4 - 100 miles » dimanche prochain et trois contrats pour la Hollande en mai.

Les deux amis, qui nous ont conté leur belle aventure, sont repartis bras dessus - bras dessous en fredonnant un petit « C'est la gloire qui nous appelle !... » sur un air de Six-Jours.

André COSTES.

France-soir vous offre un voyage à Lisbonne

Nous publierons demain un nouveau bon à découper

Grenoble vainqueur

HIER, A AVIGNON, GRENOBLE a battu Avignon par 4 à 0, en un match comptant pour le championnat de France professionnel (2e div.-sud.)

SAINT-ETIENNE, qui jouera dimanche à Nice, alignera un nouvel avant-centre, Gonzalès.

M. GRIZETTI, propriétaire...

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

ANGOULEME, 26 février. — Grizetti est aux anges : son équipe a nettement battu le Stade Français par trois buts à zéro.

On parlait de ce match depuis des semaines et les affiches annonçaient « Ben Barek et le Stade Français contre l'A.S. des Charentes » comme un événement sensationnel.

Il faut dire que le « Ben Barek » tenait à lui seul la moitié du placard.

Comme chaque dimanche, Angelo, au poste de demi-aile, fut l'un des meilleurs et, depuis avant-hier, il reçoit derrière son bar les compliments intarissables de ses nombreux admirateurs.

Il a le cognac si facile, ce brave Angelo !...

« Dire que mon bien-être actuel a tenu à un cheveu ! nous disait-il.

» En effet, si les dirigeants du Racing m'avaient laissé jouer la finale de la Coupe, je n'aurais peut-être pas quitté Paris.

» Toute ma vie ne suffira pas pour remercier Baron du mauvais tour qu'il m'a joué là !... »

Car, nous ne vous avons peut-être pas dit que Grizetti était un sage...

Participez au Referendum de FRANCE-SOIR

Que voulez-vous entendre à la Radio ?

Il y a une semaine « France-soir » demandait à ses lecteurs bien vouloir faire savoir ce qu'ils voulaient entendre à la radio.

[C'est grâce à des référendum de ce genre que les radios américaines et la B.B.C. à Londres rectifient et améliorent leurs programmes qui pas plus que notre radio d'Etat — n'échappent aux critiques des auditeurs.]

Nous avons reçu des réponses par milliers ainsi que de nombreuses lettres d'encouragement pour notre initiative.

Nous rappelons que le dépouillement du referendum sera fait par huissier sous le contrôle d'un comité composé de personnalités de premier plan.

[C'est par erreur que les noms de M. Jean Guignebert, président du Conseil supérieur de la Rédiodiffusion, Jacques Lasseigne,, directeur de la Chaîne nationale, et de Lionel Hart, rédacteur en chef de Radio 48 ont été indiqués dans la liste de ces personnalités. Nous en publierons la composition exacte lorsque nous serons parvenus toutes les acceptations que nous avons sollicitées.]

Remplissez dès aujourd'hui le bulletin ci-dessous et envoyez-le à FRANCE-SOIR, referendum de la Radio, 100, rue Réaumur, Paris.

Vous aurez ainsi contribué vous-même à améliorer les émissions.

Ecoutez-vous la radio :

- *Plus qu'avant la guerre ?* ..... OUI NON
- *Moins qu'avant la guerre ?* ..... OUI NON
- *Autant qu'avant la guerre ?* ..... OUI NON
- *Plus que pendant la guerre ?* ..... OUI NON
- *Moins que pendant la guerre ?* ..... OUI NON
- *Autant que pendant la guerre ?* ..... OUI NON

Ecoutez-vous des postes étrangers ? ..... OUI NON

Si oui, lesquels ? .....

Ecoutez-vous la radio sans discontinuer et sans vous préoccuper du programme ? ..... OUI NON

Sinon, à quelles heures l'écoutez-vous ? .....

Y a-t-il des jours où vous l'écoutez davantage ?.. OUI NON

Si oui, lesquels ? .....

Est-ce que le choix des heures où vous écoutez est dicté par le PROGRAMME ou par votre MODE D'EXISTENCE ? .....

Préférez-vous :

- *La grande musique ?* ....
- *La musique légère ?* ....
- *Le jazz ?* .....
- *Les œuvres lyriques ?* ....
- *Le théâtre ?* .....
- *Les chansons ?* .....
- *Les causeries ?* .....
- *Les reportages ?* .....
- *Les sketches ?* .....
- *Les variétés ?* .....

Inscrivez ici, en face de chaque genre d'émission, des numéros de 1 à 10, selon l'ordre de vos préférences.

Quelles sont les émissions actuelles que vous AIMEZ ? .....

Quelles sont les émissions actuelles que vous N'AIMEZ PAS ? .....

Quelles sont les anciennes émissions que vous REGRETTEZ ? .....

Quels sont les interprètes actuels que vous AIMEZ ? .....

Quels sont les interprètes actuels que vous N'AIMEZ PAS ? .....

Quels sont les interprètes que vous n'entendez pas en ce moment à la radio et que vous VOUDRIEZ Y ENTENDRE ? .....

Etes-vous partisan de postes spécialisés chacun dans un genre donné ? ..... OUI NON

Etes-vous partisan de la Radio d'Etat ? ..... OUI NON

Etes-vous partisan des postes privés ? ..... OUI NON

Etes-vous partisan d'un office national indépendant du gouvernement ? ..... OUI NON

La publicité vous gênait-elle ? ..... OUI NON

Voudriez-vous des bulletins d'information plus fréquents ? ..... OUI NON

Aimez-vous les émissions :

- *Politiques ?* ..... OUI NON
- *Educatives ?* ..... OUI NON

Aimez-vous les discussions ? ..... OUI NON

Aimez-vous les retransmissions :

- *De pièces de théâtre ?* ..... OUI NON
- *De concerts ?* ..... OUI NON

Aimez-vous les émissions publiques ? ..... OUI NON

Aimez-vous, en province, les émissions régionales? OUI NON

Etes-vous intéressé par la télévision ? ..... OUI NON

Considérez-vous la radio comme une distraction ou comme un moyen d'information ?.....

Préférez-vous que les disques soient présentés SANS ou AVEC COMMENTAIRES ?.....

Préférez-vous les émissions GAIES ou SERIEUSES ? .....

Aimez-vous les concours ? ..... OUI NON

Voulez-vous PLUS ou MOINS :

- *D'émissions sportives ?* .....
- *D'émissions féminines ?* .....
- *D'émissions enfantines ?* .....

BULLETIN rempli par

M. .....

habitant .....

Les réponses anonymes ne seront pas comptées dans le dépouillement.

(1) Lorsque la question du referendum :
- Est suivie de OUI-NON, barrez la mention inutile ;
- Est suivie de pointillés, inscrivez la réponse au-dessus de ces pointillés.

COURSES

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE LISIEUX
(Haies, à récl. 50.000 fr. 2.800 m.)

1. Grisons ..... G. 33
— (M. Plaine) ..... P. 12
2. Morano (F. Tarizzo) ..... P. 16
3. French Prince (R. Poincelet)... P. 14
3. Soroki (A. Faugerat) ..... P. 40

Non placés : Zinophobe, Tino, Proud Patrol, Foxprint, Grandilieu, Marathon, Flying Squad, Mebonde, Santillane.

1 long. 1/2, 3/4 long., dead heat.

PRIX DU PERCHE
(Steeple. — 75.000 fr. — 3.600 m.)

1. Extincteur ..... G. 60
— (R. Poincelet) .... P. 24
2. Flamarens (R. Bates) ..... P. 14
3. Quignon (E. Pouliquen). 51
Pari jumelé .....

Non placés : Zazou, Libérator II.

6 long., 1 long., 2 long. 1/2.

2 Kg. 700 D'OR dans une motte de beurre et dans un cache-sexe

GRENOBLE, 26 février (de notre corr. partic.). — Arrêtés par les douaniers d'Annecy, un avocat du barreau marseillais, Paul Emile Conrad, et sa maîtresse qui venaient de Suisse, ont été trouvés porteurs de 80 pièces d'or de 20 dollars. Cette petite fortune avait été dissimulée mêlé dans une motte de beurre et mettié dans le cache-sexe de la voyageuse.

A L'HOTEL DROUOT

27 FEVRIER

Ventes :

Salle 1 : Tableaux modernes Ex. : M. Schoeller C.P. : Me Bellier.

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. Ch. Not. 19 Mars, 14 h. En 2 lots :

2 IMMEUBLES de RAPPORT
à PARIS (12e et 15e Arrt). 1°

4, RUE THEOPHILE-ROUSSEL
Sup. 180 m. env. Rev. br. 69.370 fr. Et 2°

23, RUE SAINT-LAMBERT
Sup. 151 m. 20. Rev. br. 70.245 fr. M. à P. 1.200.000 et 1.100.000 Fr. S'adr. à Me A. VINCENT, Not., 155, Bd St-Germain, Paris

Vente au Palais de Justice à Paris, le 16 Mars 1946, à 14 heures. En 2 lots :

1er lot : IMMEUBLE SIS A PARIS

97, RUE DE PATAY
1 ét. Cour. Rev. 7.150 fr. M. à P. 150.000 fr.

2e lot : IMMEUBLE à SAINT-MANDE (Seine), 3, Rue de l'Epinette, Rez-de-ch., 3 étages. Rev. brut : 30.000 francs. Mise à Px 300.000 fr. S'adr. G. FICHOT Avoué, 23, R. du Four ; Bertin Av. Paris

(Publicité)

HOUILLERES NATIONALES du NORD et du PAS-DE-CALAIS

9, Avenue Percier, à PARIS

Emprunt de Frs 5 milliards maximum en 1 million d'obligations 3 1/2 0/0 de Frs 5.000.

Garantie de l'Etat. — Le service des obligations de la présente émission en intérêts, amortissements, impôts, frais et accessoires, bénéficie de la **garantie de l'Etat.**

Intérêt annuel payable en une seule fois le 16 février de chaque année. Premier coupon le 16 février 1947.

Intérêts et remboursement des titres nets de tous impôts présents et futurs à l'exception de ceux que la loi pourrait mettre obligatoirement à la charge des porteurs.

Amortissement en 25 années au maximum à compter du 16 août 1946 par rachats en Bourse.

Prix d'émission : 99,60 0/0 jouissance du 16 février 1946, payable intégralement en souscrivant.

Les obligations seront soit au porteur, soit délivrées sous forme de certificats nominatifs ; les titres au porteur seront obligatoirement déposés à la caisse centrale de Dépôts et de Virements de Titres.

(Arrêté interministériel publié au « Journal Officiel » du 23 février 1946.

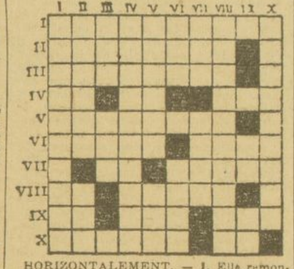
M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

E 2 A

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 323



HORIZONTALEMENT. — I. Elle remonte pour tous jusqu'à Adam et Eve (10 lettres). — II. Petit récit piquant (8 l.). — III. Tout âge a les siennes (8). — IV. Pronom (2). Métal (2). Pareil (3). — V. Epargna (8). — VI. Autrefois il était un droit réservé (5). Marque l'arrêt (4). — VII Symbole chimique (2). Certains se paient volontiers de leurs plumes (3). — VIII. D'une expression signifiant immédiatement (2). Montre quelque gaieté (5). — IX. Deux lettres de Chinon (2). Clôture (3). Donne des coups de pied (3). — X. Ennuie (6). Préposition (2).

VERTICALEMENT. — I. Douleur vive de l'estomac (10 lettres). — II. Enlèves les aspérités (6 l.). Unité de résistance (3). — III. Qui ne nécessite pas d'explications (3). Atteste l'authenticité d'une citation (3). — IV. Partie liquide organique émanée d'un médium (10). — V. Egarée (6). Terme sportif (3). — VI. Vieux éloges (3). Qui peut être bue sans risques (4). — VII. Tire (3). Ancien souverain (4). — VIII. Qui sert à porter (10). — IX. Indéfini (2). Indivisible (2). — X. Maladie nerveuse (9).

SOLUTION DU PROBLEME N° 322

HORIZONTALEMENT. — I. Troubadour. — II. Hallebarde. — III. Et. Ortie. — IV. Decaï. NL. — V. Rare. Bei. — VI. Inamical. — VII. Cône. Crues. — VIII. Inespéré. — IX. Es. Usités. — X. Air. Esse.

VERTICALEMENT — I. Théoricien. — II. Ra. Canons. — III. Olécrane. — IV. Ujtiémés. — V. Bé. Pur. — VI. Abo Accès. — VII. Dard. Arrie. — VIII. Ort. Bluets — IX. Udine. Es.— X. Réelles. Se.

BOURSE DE PARIS

MARDI 26 FEVRIER

Marché plus calme, quoique relativement ferme dans l'ensemble. Nouvelle progression des banques.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %.....	98 50	98 50
3 % Amortissable.	99 10	99 30
3 % 1945 Amorts.	97 90	97 85
5 % 1920	146 75	146 75
3 1/2 % 1942	101 70	101 75
3 % 1942	98 50	98 50
Banque de France	16.200 ..	.. ..
Banque de Paris ..	1.090 ..	1.133 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1.860 ..	1.860 ..
Sté Mars. de Crédit	1.580 ..	.. ..
Suez	54.550 ..	54.800 ..
— civile	17.200 ..	17.200 ..
Métro	1.118 ..	1.142 ..
Shanghaï	2.140 ..	2.115 ..
C.P.D.E.	1.360 ..	1.300 ..
Cie Gle d'Electric.	3.575 ..	3.575 ..
Thomson	840 ..	850 ..
Forges Nord-Est ..	1.405 ..	1.425 ..
Courrières	430 ..	430 ..
Lens	620 ..	620 ..
Nickel	2.870 ..	2.895 ..
Penarroya	1.033 ..	1.044 ..
Fse des Pétroles ..	2.670 ..	2.700 ..
Gafsa	3.950 ..	3.995 ..
Air Liquide	1.535 ..	1.590 ..
Ugine	2.683 ..	2.675 ..
Kuhlmann	2.000 ..	2.018 ..
Péchiney	2.330 ..	2.340 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3.360 ..	3.400 ..
Saint-Gobain	5 698 ..	5 695 ..
Pont du Rosario ..	18 400 ..	18 900 ..
Quimès	29 000 ..	29.050 ..
Gaz Lebon	2.925 ..	2 930 ..
Pont-à-Mousson ..	8 800 ..	8 400 ..
Lyonnaise Eaux ...	1 350 ..	.. ..
Transatlantique ...	305 ..	290 ..
Charb. Tonkin	3.180 ..	3 180 ..
Mokta-el-Hadid	13.475 ..	13 600 ..
Dist. Indochine ...	1.050 ..	1 055 ..
Say	1 299 ..	1 280 ..
Sucr. Coloniales ..	1.900 ..	1 900 ..
Pollet et Chausson.	4 500 ..	4 420 ..
Hévéas	1.130 ..	1 190 ..
Canadian Pacific..	1 935 ..	1 910 ..
Central Mining....	9 800 ..	10 000 ..
Geduld	3 025 ..	2 975 ..
Rio Tinto	5 100 ..	5 050 ..
Azoté	7.625 ..	7 595 ..
Royal Dutch	12 500 ..	12.700 ..
H. V. A.	81 500 ..	83 500 ..
Nestlé	39.000 ..	39 700 ..
De Beers	8 225 ..	8.125 ..
— préf.	8 200 ..	8.125 ..
Shell	1 700 ..	1 705 ..
U. M. Ht-Katanga.	....	....

Tirage du lundi 25 février : 576.210 exemplaires

CALENDRIER DES COLLECTIONS

Jacques COSTET	4, rue de la Paix.	Tous les jours, à 15 heures.
Jacques GRIFFE.....	6, rue des Saussaies.	Tous les jours, à 15 heures.
Jeanne LAFAURIE....	52, Faubourg Saint-Honoré.	Tous les jours, à 15 heures.
Jean LELONG	26, Fg St-Honoré. Anj. 86-46	A part. 7 mars, ts l. j. 15 h. 30
MARTIN	27, rue Marbeuf.	28 février, à 15 h 30.
Rosine PARIS	1, rue Volney. Opé. 55-73.	Lundi 4 mars, à 15 heures.
Jane SYLVAIN	1, rue Castiglione. Opé. 40-39	A partir 28 février, à 15 h. 30
Madeleine VRAMANT..	40, cours Albert-Ier.	Tous les jours, à 15 heures.

TRAVAUX A FAÇON 80

Tous plans, paperasses, FACT., 16, av. Motte-Picquet. INV. 32-86

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-66.

MECAN. CHAUDR. ELECTR. Plans, Etudes, Amélioration de toutes fabrications. Ecrire : P.R., N° 13.864, 7, GRANDE-RUE.

Répar, Autos, Motos par Artisan prix raison. 7, r. Boissière (16e)

Secrét, ay. mach. et tél. pr à dom. ts trav. exéc. soig. prix cour. ou doc. Mme Pinot, 4, r. Faune. Did. 73-71

OFFRES D'EMPLOIS 75

Maison couture prov. dem. 2 modelistes n. et fem. pr diriger atelier, se prés. Hotel Ronceray, 19, bd Monmartre, 8 à 10 h.

On dem. Bonnes Mécaniciennes, Petites Mains, Ouvrières à domic. pour Confection Dames. GAGNEUX, 102, rue d'Aboukir.

FABRICANT ch. H. et F. même débat. pr Représ. et Démarch. b. situation à pers. sér. Ecr. M.F. 55, bd St-Martin, qui convoquera.

Professionnels BOBINIERS ; FRAISEURS et AJUSTEURS OUTILLEURS ; MONTEURS Cabines électr. H.T. : Ste GRAMME, 200 R. PARIS, PANTIN (SLMO 35, r. Pré-St-Gervais, de A.1.263).

Jne hom. pr courses et manutent. près, pr padents ou sér. référ. SANI, 34, rue de Paradis, Paris

Import. Usine Banl. Nord recherc. **DACT.-FACTUR.** Ecr. av. réf. N° A.1.059 S.P.M.O. 5, rue Ed. Vaillant, ST-DENIS.

On 1ère MAIN Robes dem. sach. instal. et faire tolle, pl. stab. 5, r. Colonnes-du-Trône (Nation). **M. T.**

Maison de COUTURE en Gros dem. COUPEUR MODELISTE tr. capab. sér. référ. exig. Ecr. Mme BONNIER, 17, r. d. Colonnes-du-Trône (12e), qui transmettra.

Pour visite Ch. **CHEF INDUSTRIE** DEMARCHEUR Gde clas. Gros fixe et pourc. Ecr. av. réf. sans timb. à Sitex, 27, r. Marignan Paris

Ch. Sellier pr bracelets montre. Tr. suivi. Hervais, 8, pl. Madeleine

Ch. très bonne apprêteuse délicheuse bien rémunérée. Teinturerie, 9, rue Jaucourt, Mo Nation

Ch. très bonnes première et seconde mains flous et tailleurs. Houlet, 9, r. Jaucourt, Mo Nation

Dessinateur-létreur en publicité. R. EP., 38, r. du Fg-Poissonnière

On demande UNE DACTYLO UNE AIDE-COMPTABLE expérimentées et bon. références. Se présent. d'urg. **V.E.G.A.** 52, r. Surmelin 20e

LAIT GLORIA, 34, r. Courcelles, rech. **STENOS-DACT.** Se présenter le matin.

DACTYLO EXPERIM. sér. référ. exig. dem. par import. maison de parfumerie. Cantine et nomb. avant. Ec. Trichet, 5, av. Opéra-1er

Demandons ST.-DACT SECRET. expérimentée sachant rédiger. Se présenter : 110, av Péreire Asnières, Parfumerie Grenoville.

EMPLOYEES aux Ecritures ayt notions de comptabilité, dem. par import. Mais. de parfumerie. Cantine et nomb. avant. Ecrire : TRICHET, 5, av. de l'Opéra, Paris

On dem. tr. bonne ST.-DACT tr. bon. réf. Se prés. 11 à 12 h. et 14 à 17 h. ENTREPRISE DROUARD, 39, rue du Colisée.

Cherche DACTYLO débutante. Morvan, 45, bd Magenta, Mo Est

Tr. bne sténo-dactylo, pér. référ. Ecr. Provot, 11, r. Pétrograd.

CHIMISTE demandé par Laboratoire Parfumerie. S'adr. : MEINDRE, 8, rue Martel Teléph. PRO. 51-34.

STENO-DACT. Expérimentée. S'ad. MEINDRE, 8, r. Martel, Paris

On dem. pers. capable diriger Section pour trav. statistiques sérieuses références exigées. Se présenter : 37, r. Condorcet, Paris.

S. I. M. C. A.
r. Hennape, Nanterre (Aut. 58), demande :
FERREURS
SELLIERS
TOURNEURS
SOUDEURS
OUTILLEURS-RECTIFIEURS
REGLEURS sur tours
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AFFUTEURS-OUTILLEURS

Cantine. Coopér. Avantag. sociaux.

Ets ASTORIA, constr. Radio élect. 4, r. Pavillons, Paris-20e, dem. St.-Dact., Bonnes-es et Câbleuses en Radio expérimentées. Référenc.

Contremaître Maroquinier Modeliste sacs hte-cout. S'ad. Henry, à la Pensée, 3, fg Saint-Honoré.

On dem. danseuses, mannequins et débutantes. Se prés. 17 à 18 h. 30, 5, rue Caumartin.

On dem. tr. bonne ST.-DACT. bon. réf. Se prés. 11 à 12 h. et 14 à 17 h. ENTREPRISE DROUARD, 39, rue du Colisée.

Votre **TAPIS** vaut 1 brillant. Vendez-le à M. Forté, 8, r. Rabelais-8e. ELY. 99-39.

A ch. 1 mach. écrire et 1 calcul. LETAC, 19, r. Bleue. PRO. 51-23

PIANOS OCCASIONS Daude, 75b, av. Wagram. Wag. 34-17

Ach. bon piano droit ou queue. Pane, 29, r. Mesley. Arc.